

Mlle Marie de la Selle, qui a eu la pensée délicate de nous offrir à tous un gentil souvenir de ce *Triduum*; merci aux décorateurs de notre église et de l'établissement des chers Frères; merci à notre sacristain si ingénieux et si dévoué (un sacristain comme on n'en voit guère!); merci surtout à M. l'abbé Coudrin, le grand directeur des chants. Il a fait, (je dirai tout haut ce que l'on disait tout bas, son humilité n'en patira point) il a fait, à force de patience et de persévérance, un vrai petit miracle, et encore dans des circonstances où il aurait voulu disposer de ses loisirs pour d'autres occupations également sérieuses !...

A l'issue des vêpres, l'Union musicale, le clergé de Doué et des paroisses voisines, le comité de l'école et une foule immense d'anciens élèves et d'amis reconduisirent à leur maison les chers Frères et leurs enfants. Ce fut une vraie marche triomphale. Après avoir exprimé aux chers Frères leurs sentiments de sincère gratitude et de cordiale affection, après avoir acclamé spécialement le cher Frère directeur et le cher Frère Caelius qui se dépense depuis plus de trente ans peut-être pour la jeunesse douacine, plus de 150 anciens élèves viennent boire à la santé de leurs bons maîtres et à la prospérité de leur école !

Et le soir, lorsque chacun rentra dans sa demeure, le ciel était calme et l'air était doux comme à la fin d'une journée de mai. La petite ville tout à l'heure si agitée était devenue tranquille comme une campagne déserte. Et je pensais, heureux : l'enthousiasme est tombé avec la lumière du jour, mais ce qui reste et restera longtemps sans doute, c'est la paix de l'âme, c'est la joie du cœur, c'est le souvenir d'un beau jour !

J.-L. M.

Le départ d'un jeune missionnaire

Dans quelques jours, un jeune missionnaire de Montjean, le P. Frédéric Provost, quittera sa famille et la France pour la Birmanie Méridionale. De touchantes cérémonies ont marqué les adieux du missionnaire en Anjou. A Montjean, sa paroisse, il recueillit toutes les sympathies. Un prêtre de ses amis, M. Emile Cesbron, monta en chaire et fit un tableau fidèle de la vocation apostolique et de ses bienfaits dans le monde. Les parents pleuraient à la pensée du départ; mais la foi donne le courage du sacrifice et, comme avec Dieu ils avaient voulu que leur fils fût prêtre, avec Dieu ils veulent qu'il soit missionnaire et qu'il aille consacrer aux âmes ses forces et sa vie.

Le P. F. Provost eut la joie de trouver à Montjean un prêtre qui fut toujours pour lui un ami et un père, M. le Curé de la Chapelle-Rousselin. Huit jours plus tard, il venait renouveler dans la petite paroisse vendéenne la cérémonie des adieux. Ses parents et de nombreux amis l'accompagnaient. Le missionnaire célébra la Messe, assisté de M. l'abbé Emile Cesbron comme diacre, et de M. l'abbé Gustave Chesnès comme sous-diacre. M. le Curé prit la parole et fit revivre les jeunes années de son élève depuis le jour où il le soumettait dans sa chambre à l'épreuve d'une page de grammaire, jusqu'au jour où le Grand Séminaire accueillait le